

À travers l'isthme de Tehuantepec, une autoroute payante à quatre voies et un chemin de fer à grande capacité. Puis, tout autour : ports, barrages hydroélectriques, 10 aéroports, 1698 km de routes secondaires, de nouveaux postes-frontières et 12 000 soldats US en réserve au Guatemala, 92 maquiladoras (zones franches industrielles), cinq corridors écologiques pénétrant au plus profond des terres indiennes pour y exploiter l'eau, le pétrole, les mines, les forêts, plantes et animaux exotiques.

Le gouvernement Fox met tout en place pour que la guerre civile reprenne au Chiapas et s'étende. La Loi indigène votée par le Congrès de l'Union anéantit l'accord de paix avec les zapatistes. Les indigènes sont dépossédés de leurs terres. L'armée et la police investissent le terrain : c'est le

PLAN PUEBLA-PANAMA AU MEXIQUE

L'AUTOROUTE MÈNE À LA GUERRE

Sur la route Mexico-Morelia, une statue d'Emiliano Zapata. Ce paysan devenu figure mythique de la révolution mexicaine de 1910-1920 inspire encore des mouvements paysans et indigènes luttant pour le droit à la terre.

PHOTO BENOIT AQUIN
POUR RECTO VERSO



PAR DENISE PROULX | PHOTOS BENOIT AQUIN | ENVOYÉS SPÉCIAUX DE RECTO VERSO
Coordination Richard Amiot et Patrick Alley

Recto Verso remercie l'Association québécoise des organismes de coopération internationale, le Fonds pour l'éducation et l'engagement du public à la solidarité internationale (gouvernement du Québec), Développement et paix et Oxfam-Québec pour leur contribution financière à la réalisation de cette série de reportages réalisés par nos envoyés spéciaux en Argentine, au Brésil, en Uruguay et au Chili (André Seleanu) et au Mexique (Denise Proulx, journaliste, et Benoit Aquin, photographe).



Au sud de Mexico, dans les États de Puebla et d'Oaxaca, il n'est pas rare de voir, tout en roulant sur une autoroute à quatre voies, des paysans qui labourent une terre desséchée en marchant derrière de maigres bœufs. La pauvreté, alignée sur des centaines de kilomètres, est entrecoupée de villages aux habitations inachevées. Des poules et cochons en liberté côtoient des enfants qui courent pieds nus parmi les déchets. De temps à

autre surgit une grande hacienda, une méga-ferme isolée ou clôturée comme une prison, où la modernité des équipements agricoles contraste avec le reste du paysage.

Le nord du Mexique connaît un certain enrichissement grâce à l'Aléna (Accord de libre-échange nord-américain). Il en va bien autrement au sud. Vicente Fox veut changer cela, apporter, dit-il, le progrès et le développement au sud. Fût-ce au prix d'une guerre civile. Car les Indigènes, là-bas, ... gèment. ►